

« Notre Chef! »
Hommage à Luc Van Campenhoudt

par

Yves CARTUYVELS (USLB), Philippe MARY (ULB)
et Andrea REA (ULB)

Bonjour Chef,

Nous ne savons pas si on a constitué un acteur-réseau de la recherche en Communauté française ou si on a participé de manière forte aux controverses du champ scientifique en matière de sécurité, mais qu'est-ce qu'on a pensé et déconné ! Sur ces deux modes de penser et d'agir, faut dire que tu as toujours été Notre Chef. Pour penser, tu as été notre leader scientifique durant plusieurs recherches communes dont une a été particulièrement marquante par le nombre de résultats et de produits scientifiques produits : celle dont est issu l'ouvrage *Réponses à l'insécurité. Des discours aux pratiques*¹. Il s'agit d'un travail comportant à la fois de nombreuses investigations empiriques novatrices en Belgique et des avancées théoriques importantes sur le processus de sécurisation de la société et sur l'imposition dominante de la sécurité comme manière de lire et d'interpréter la société contemporaine. Tu as réussi à discipliner des chercheurs seniors et à impliquer des chercheurs juniors en les considérant comme des égaux dans la production du travail scientifique. Les résultats de cette dynamique dont tu as été le leader sont attestés par les nombreuses publications associées à ce projet et les sept thèses qui en sont directement ou indirectement issues.

¹ L. VAN CAMPENHOUDT, Y. CARTUYVELS, F. DIGNEFFE, D. KAMINSKI, Ph. MARY, A. REA, *Réponses à l'insécurité. Des discours aux pratiques*, Bruxelles, Labor, 2000.

Faut dire que selon ton expression favorite, tu as poussé tout le monde à « produire du jus ».

A la même période, nous nous sommes constitués en « acteur-réseau » sous ta houlette de Chef Charismatique en constituant le groupe *Raison d'agir Bruxelles*, filiale belge du groupe institué par Pierre Bourdieu. Nous avons été rejoints par de nombreux responsables d'associations militant contre la précarisation et la sécurisation de la société. Cette expérience de travail commun entre académiques et acteurs de terrain a été particulièrement stimulante même si les idées que nous portons n'étaient pas dominantes et le sont, hélas, encore moins aujourd'hui. La normalisation sécuritaire a même réussi à effriter les résistances. Le colloque que nous avons organisé en 1999, *La précarité sous surveillance* était d'une telle qualité que des fragments de cet événement figurent dans le film *La sociologie est un sport de combat*. Toutefois, nous avons toujours regretté que ton nom ne figure pas au générique. Penser et résister, en fait tu ne le savais pas, mais ta matrice est plutôt foucauldienne !

Cela étant, il ne faut pas donner une vue tronquée de la personnalité et de ton être sociologique. Il convient de révéler toutes les facettes de cet *homo sociologicus* qu'est Luc Van Campenhoudt. T'es aussi notre chef parce que tu es le roi de la « déconnade » et un gai luron. Non seulement tu nous as fait travailler comme des malades, mais tu nous as aussi soumis à des épreuves. Ainsi, toi qui veut être un intellectuel responsable en se tenant à l'écart des grands médias de vulgarisation, tu nous as obligés à nous rendre sur des plateaux de télévision, de radio et à des conférences internationales en nous obligeant à placer des mots incongrus dans des propos sérieux. Ainsi, tu nous as contraints à placer des mots tels que crocodile symbolique, sac à dos, lampe halogène, tube au néon, dauphin érotique et on en passe et des meilleures, sous peine de sévisses sociologiques. Heureusement que les esclaves étaient parfois récompensés lorsque le gai luron changeait de rôle en devenant un chef coq, toujours le Maître en somme, hors pair en nous invitant les soirs d'hiver enneigés à son domicile. Nous étions alors gratifiés pour toute la reconnaissance qu'on devait te porter.

Merci Chef !